

Marie-Laure Lagarde

Une histoire de Pied

Conte traditionnel de la tribu pied-de-poule



J'avais un ami pied qui se prénommait Pied. Pied était son nom de famille et Pied son surnom. Il habitait quelque part dans le sud de la France une région appelée plat pays ou pays des pieds. Le pied Pied Pied (on pourrait même dire le pied Pied Pied Pied) aimait voyager. Quoi de plus naturel pour un pied ?

Suivant donc son instinct vagabond, il entreprit un long périple autour du monde. Il faut préciser que depuis quelque temps Pied tournait en rond. Il était désorienté par les nombreuses questions existentielles qui l'assaillaient :

Pourquoi suis-je ?

A quoi sers-je ?

Que faire ?

Où aller ?....

Il choisit donc de voyager pensant qu'en chemin il trouverait des réponses. Et c'est pour atteindre ce but que, par un beau matin de printemps, il partit d'un bon pas. Il traversa l'Espagne sans faire de halte, puis d'un bond franchit le détroit de Gibraltar pour atterrir sur le sol africain.

Lorsque Pied arriva en Afrique, il se gratta longuement le gros orteil en s'interrogeant :

– Pourquoi mon pas m'a-t-il conduit jusqu'ici ?

Plus il creusait, moins il trouvait. Plus il creusait, moins il trouvait. Plus il creusait, moins il trouvait....

Faute de réponse, il décida de rencontrer tous les piedtochtones du

coin. Il les réunit et saisissant la première idée au vol, s'adressa à eux en ces termes :

– Mes chers amis pieds construisons le plus grand piédestal qui n'ait jamais existé. Il ne servira à rien sinon à être gravi par des pieds qui veulent jouir d'un moment de gloire éphémère une fois arrivés au sommet.

Les piedtochtones s'exclamèrent:

– Bravo quel pied !

Et ils se mirent à pied d'œuvre sur le champ, pied de grue en tête. Ils travaillèrent tant et si bien que l'ouvrage fut bientôt achevé. Pied monta au sommet de ce vertigineux piédestal et déclama ces quelques mots :

– Veni-vidi-construii.

La foule l'acclama aussitôt.

Grisé par cet enthousiasme, Pied se sentit débordant d'énergie et pensant sa mission accomplie, il partit vers une

autre destination en se laissant guider par son pas, cap vers l'Australie.

Il lui fallut donc traverser l'Océan indien, mais à pied sec, car Pied n'avait pas le pied marin. Il entreprit de mettre en place un passage piéton reliant Zanzibar à Arch Pampier. Ce fut long, mais ce fut fait. Patiemment Pied disposa une à une des planchettes de bois blanches sur l'océan. Il s'était fait livrer 72 454 362 012 planchettes sur la côte africaine.

Chaque fois qu'il en plaçait une, il repartait en arrière pour en chercher une autre. Chaque petite planche était évidemment lestée avec minutie pour ne pas dériver. Arrivé, enfin en Australie, il se reposa quelques jours dans le village d'Epicure (village isolé non répertorié sur les cartes australiennes). Les habitants d'Epicure sont les pédicuriens (ou, mais c'est un dialecte local : les pédicures).